

colorchecker CLASSIC

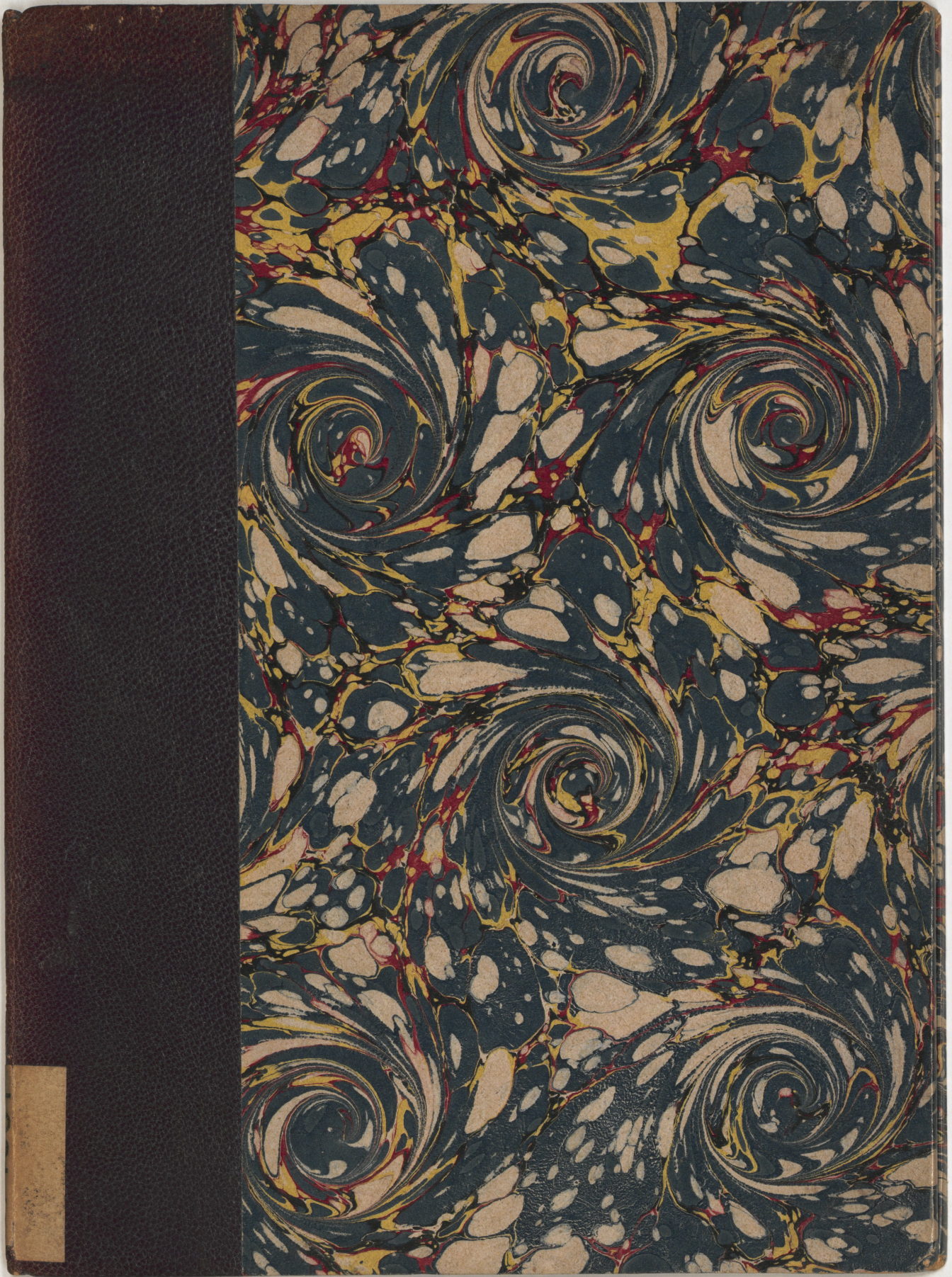


0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

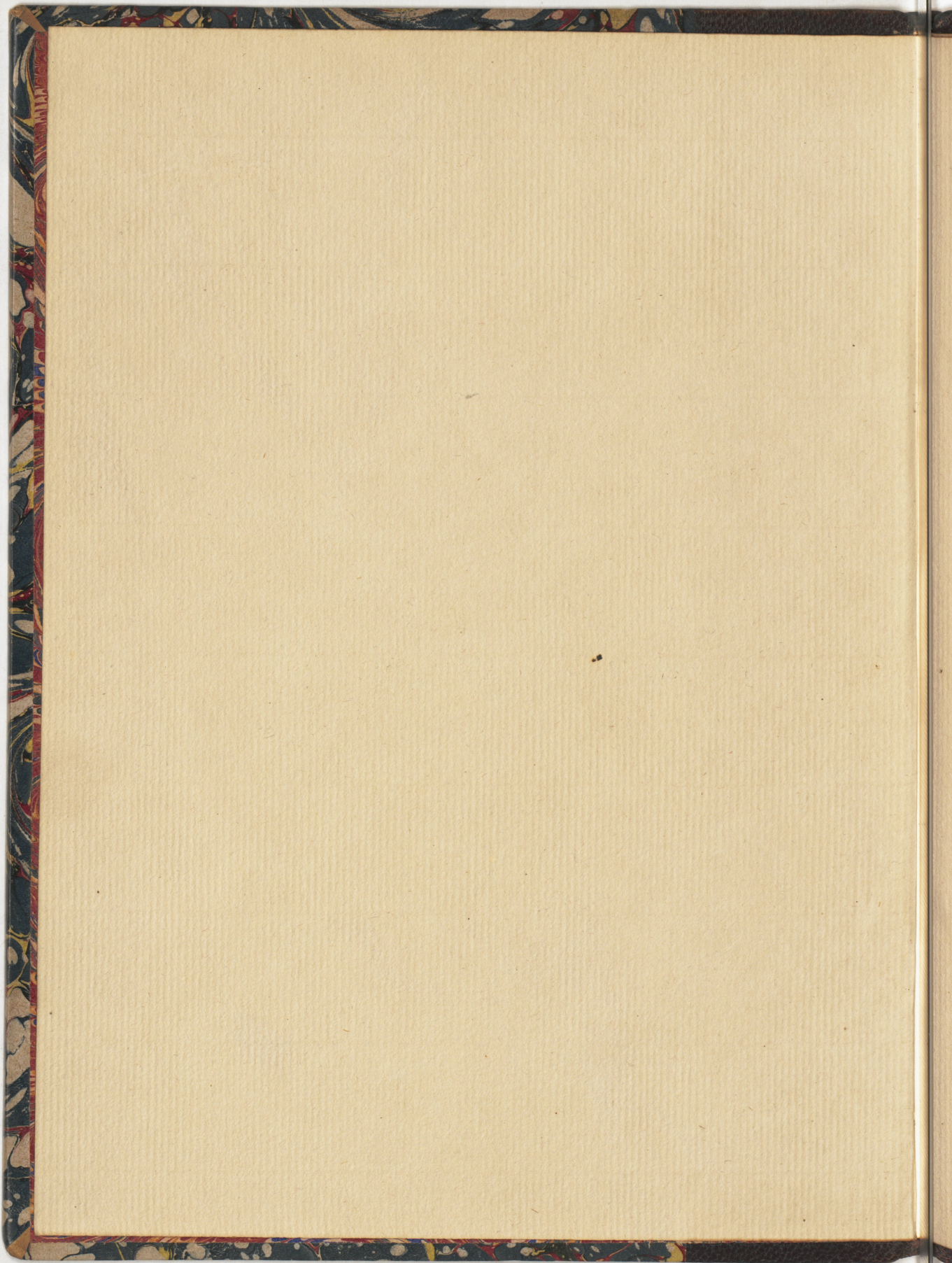
mm

COLEMAN'S PARLIAMENTARY HISTORY OF GREAT BRITAIN
AND IRELAND FROM 1701 TO 1801





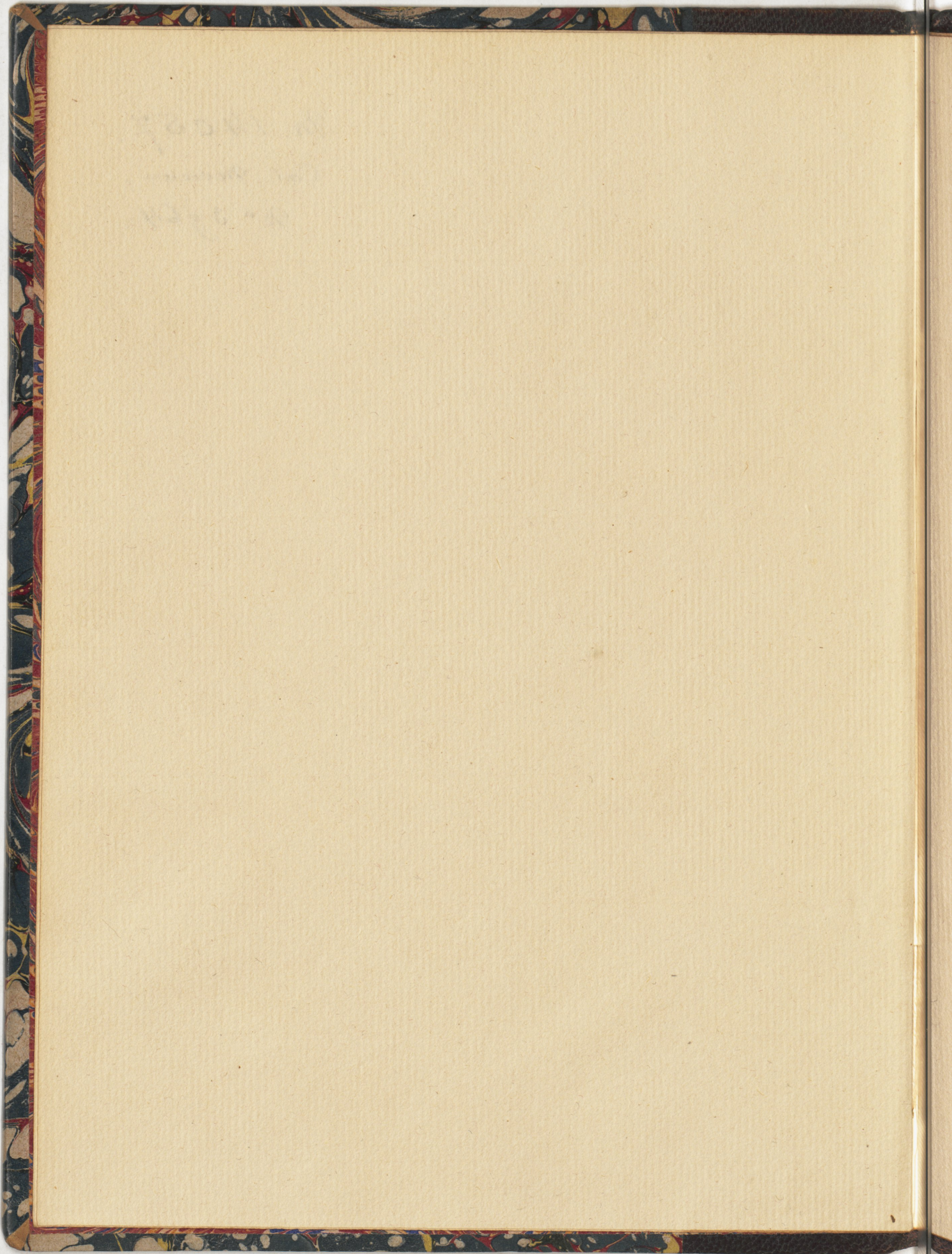




M. 14057.

Col. Moreau,

n^o 3964.



LA VERITABLE SVITE
DV PARLEMENT



BVRLÉSQUE

DE

PONTHOISE,

CONTENANT LES NOMS
& les Eloges de quatre nouveaux
Renegats, & la Harangue faite par
Mazarin à son départ.

Par l'Authheur de la premiere partie.

Du 10.^e Septembre.

M. DC. LII.

LA VERTU DE LA VIE

DU PARLEMENT

DE LA SEPTIEME

D. R.

POINTEHOISE

CONTENANT LES NOMS

DE LES LIEUX DE QUATRE NOMS

RECONNUS DE LA CHANCELLERIE

PAR LE ROI

LE 15 JANVIER 1711

M. D. C. C. I.

LA VERITABLE SVITE DV
Parlement burlesque de Ponthoise, contenant les
noms & les Eloges de quatre nouveaux Renegats,
& la Harangue faite par Mazarin à son départ.

Allez vous ... Monsieur leBadaut,
Dans la colere peu s'en faut
Quoy qu'il soit aujourd'huy Dimâche,
Que le villain mot ie ne tranche.

Pestei'ay grande patience eu,
Quand d'un bout à l'autre i'ay leu
Vn certain ouurage crotlesque,
Que vous nommez *Suite Burlesque*
De mon Burlesque Parlement:

Mais c'est parler improprement
Lors que vous luy donnez ce titre,
Dites responce à mon Epitre,
Mais vne responce de chien,
Responce si ie faisois bien
Et si i'estois d'humeur critique,
Que ie laisserois sans replique.

I'ay pourtant la demangeaison
(Et cela pour bonne raison)
De donner du Senat la suite,
Que l'appellant point ne visite,
Ny demandeur ny deffendeur;
Ie l'adresse à tout bon Frondeur.

Vn matin donc faisant reueuë,
Ie vis qu'on auoit fait reueuë,
D'un quatorze d'ensoutannez
En francs Mazarins façonnez.

Le premier auoit grosse pance
Et des tripes en abondance,
Ce qui fit que d'abord ie creu,
Que cét homme estant si ventru
Estoit dans cette singerie
Pour acheuer la momerie,

Et comme il n'estoit pas menu
Qu'il auoit esté retenu
Comme vn Farceur dans jeu de Paume
Pour contrefaire gros Guillaume.

Le deuxiesme auoit vn minois
De s'enyurer souuentefois,
Et son nez fait en betteraue
Me le fit croire vn rat de caue.

Le troisieme estoit vn noiraut
Qui venoit du pays d'haraut,
Et qui me portoit bien la mine
D'estre vne meschante vermine
Ce beau Iuge est emperruqué
Et semble estre tout disloqué.

Le dernier de cette reueuë
Est, si ie n'ay point la berluë,
Et sans luy donner sobriquet
Aussi camus qu'un chien turquet.

Quand ie vis ces nouveaux visages
Plaquez la comme des images.
Ie m'apochay d'un Villageois,
Qui clabaudoit en son patois
(C'estoit vn Huissier de seruice)
Qu'on se taise & qu'on obeisse:
Sans sujet, car ie suis garend
Que le silence estoit bien grand
Parce que dans cette boutique
Il n'est pas vn brin de pratique.

Ie luy demanday, ces cornus
Qui sont nouvellement venus
Viennent-ils pour gagner leur vie,
Estre Asteurs de la Comedie.

Cét Huissier la fut fort ciuil
Et ne manquoit pas de babil :
Il me dit ; cét homme à tripaille
Dont vous voyez la grosse taille
Se tenir là superbement ,
S'appelle le gros l'Allement
De la premiere des Requestes
(Et non pas celuy des Enquestes
Qui n'ayme rien plus que l'honneur ,
Et met la toute sa grandeur .)

Cettuy-cy jadis faillit belle
Et pen s'en fallut que Cordelle
De son gozier ne se faisit
Et par la gorge ne le prit :
Il tenoit lors la Lieutenance ,
Et n'auoit que trop de puissance
En vn certain lieu du Pallais ,
Qu'on nomme les eaus & Forests :
Que la de bois il déroboit
Et que de gibier il goboit ,
Dont la deffante Majesté
Fut vn iour si fort irrité,
Que sans quelque forte priere
Il en eut souffert mort amere
Il fallut que pour ce delict
De cette charge il se desit :
Et fuyant Royale colere
Il prit l'ordre Parlementaire :
Aux Requestes il se posta ,
Et , Dieu scait comme il y brouta :
Depuis il fut homme de Fronde ,
Plus que luy personne ne gronde
Contre le Mazarin party ,
Iusqu'à ce qu'il s'est dementy .

Quand de la Gascone Prouince
Est reuenu Monsieur le Prince ,
Il estoit tousiours de sa Cour ,
Et mesme l'on m'a dit qu'un iour
(Quoy que ce soit vn Mecanique)
Il luy fit souper magnifique ,
Qui cousta peu moins ou peu plus
De trois ou quatre cens escus ,
Mais cette honorable despence
Ne fut pas dessus la Finance ,

4
(Il n'est pas iusque-la lourdaut)
Mais sur les effers de Berthaut,
Enfin , pour se faire plus riche ,
Il est venu dans cette niche ;
Ce deuxiesme au nez boutoné
Et de rubis damasquiné ,
Est de BORDIER la geniture ,
Et d'vn CHANDELLIER la facture ;
Son pere fut de tous mestiers ,
Et parmi les Maletostiers
A tenu la premiere place
Et mis le peuple à la besace ;
C'est comme il s'est de biens facy ,
Telmoin est l'insolent Raincy ,
De ce fils la plus grande gloire
Est de manger & de bien boire .

L'autre qui le Crane a plumé ,
Et de fraische datte imprimé ,
Se nomme , dit il , BRETINNIERE ,
Et fort peu l'on le considere ,
Je ne scay pas par quel hazard ,
Il s'est rangé de cette part ,
Car de quel costé qu'il se tienne
C'est del'onguent miton mitaine .
Aussi-bien que ce Camus là ,
Esperon & bouche qui n'a
Et qui ne vaut pas grande somme
De VERSIGNY l'on le surnomme :
Il est beaufrere à HAVTLENEZ
Que fussent-ils tous deux bernez !
Ce sont les noms de ces vilages
Et les filtres des personnages .

Ainsi cét Huissier me parloit
Pendant que COIGNEUX s'affolloit
A faire appeller quelque Cause ,
(Assez plaisante estoit la chose)
Il estoit là comme vn Magot
Et personne ne disoit mot :
Il Presidoit cette iournée ,
Car la fressure estoit tournée
Au pauvre President POTIER ,
Qui du liét faisoit son quartier .

Mais pour ne plus mascher à vuide ,
Le COIGNEUX qui ces gens preside

De

De son Siege avec eux descend
Chacun le suit selon son rang,
Et cette Apostate cohorte
Se tient sur le seuil de la porte,
Ils font long temps là le Houhou,
En sortans de ce vilain trou; (gent,
Quelques-vns d'eux leurs ongles ron-
Les autres leurs membres allongent
Et les autres à belles dents
Font vn bon repas de leurs glans.
En repetans la reuerence
Qu'ils veulent faire à l'Eminence.
C'est à peu près là l'entretien,
Qu'ont entr'eux tous ces gens de bien.
A dix heures ils se separent
Et d'vn court habit ils se parent,
Ils se transportent au Chasteau
Faire au Faquin le pied de veau,
Là leur Charge ne les exemte
Que ce Coquin ne les regente,
Et qu'ils ne soyent monstrez au doigt
Par tous les Officiers du Roy,
Qui les nomment par Ironie
Les Traistres de leur Compagnie;
Les Pages mesme & les Vallers
A l'entour d'eux font les follers:
A l'vn l'on donne vne Nazarde,
A l'autre vn Camouffet l'on darde;
(S'il est par mal heur endormy
Soit tout à fait soit à demy)
Et quelqu'autre vne mousche applique
Dessus son foullier magnifique,
Qui, quand il croit prendre repos,
Brûle son pied iusques aux os,
Et le plus heureux se console
Quand il n'a qu'vne Croquignolle.
Ce joly diuertissement
Dure pour eux trop longuement,
Et tant que la Cour premedite
De gagner enfin la guerite,
Ils apprennent que Mazarin
Veut encor estre Pelerin

5
Tant de la Cité Sedanique,
Que de la Ville Bouïllonique,
Et que Royale Majesté
Pour Compiègne s'est appresté.
Dieu sçait quelle fut lors leur joye
Aussi se mettent-ils en voye,
Et vont au Chasteau promptement,
Pour faire vn dernier compliment,
A cette chienne d'Eminence
Deuant qu'elle sorte de France:
Ils trouuerent le PRINCE assis
Comme l'autre iour ie vous dis.
Le COIGNEVX entre avec sa bande,
Sa Harangue ne fut trop grande:
D'abord il fit le marmiteux,
Et d'vn visage assez piteux,
Il dit au Roy... hélas bon Sire
(Puis-ie sans larmoyer le dire)
Vostre Comique Parlement
Apprend vostre delogement,
Que le Siege de vostre Regne
Vous allez tenir à Compiègne,
Nous en sommes tous en esmoy
Et voulez vous sçauoir pourquoy,
C'est que nous craignons qu'en furie
Ne vienne icy Badauderie
(Et de cela point ie n'en ris)
Pour nous ramener à Paris:
Le Diable seroit bien aux vaches,
Ils nous plumeroyent les moustaches:
Nous prions vostre Majesté
De rester en cette Cité,
Qui Ville estoit jadis de balle;
Et maintenant est Capitale.
A ce discours si bien tissu,
Tellement qu'ellement receu,
Le Roy, faisant signe de teste,
Dit, ce n'est pas parler en beste,
Mon Garde des Sceaux va parler,
Et mon vouloir Rossignoller.
Alors cette digne Barbasse,
Mettant à part toute Preface,

B

Leur dit N'ayez point de frayeur
Remettez vostre petit cœur,
De vous mal faire l'on n'a garde;
Car le Roy dans sa sauuegarde
Vos personnes & Charges met
Et vous maintenir vous promet.

Mais de crainte qu'on vous eschine,
Le Regiment de la Marine
Dans Ponthoise demeurera
Et la Mangeoire gardera,
Generouse est certe cohorte
Et la garde en sera bien forte
N'ayez peur, faites tousiours bien,
Et certes vous n'y perdrez rien:
Adieu que le Ciel vous maintienne,
Tant que nous serons à Compiègne,
Et quand nous serons reuenus,
J'espere vous en dire plus.

Cela dit, ils font reuerence,
Et s'en vont deuers l'Eminence
Qui n'estoit pas loin de ce lieu
Pour luy dire vn dernier adieu;
Quand il les voit, la teste nuë
Tous ces beaux Messieurs il saluë,
Eux luy disent leur compliment,
Et luy leur respond plaisamment.

Ha, Messieurs, que vous estes bestes!
Et que lourdieres sont vos testes,
De me croire estre si niais,
Que ie m'en aille pour iamais;
Il est vray que par la Champagne
Ie fains d'aller en Allemagne,
J'ay trop bien appris ce chemin,
Et l'on m'estimeroit gros fin,
Si ie quittois ainsi ma prise,
Mon jeu ce n'est qu'une surprise;
Vous que ie crois mes bons amis
Et que dans Ponthoise j'ay mis,
Ie suis bien aise de vous dire,
Que mon depart n'est que pour rire,
Que pour attraper le Badaut,
Et luy donner le soubressaut.

6
Quand il aura quitté les armes,
Or sus donc rengainez vos larmes,
Messieurs vous me faites pitié,
Tant que j'ay pour vous d'amitié;
Si vous me rendez bon seruice
Ie vous feray tousiours propice.
Cela fait, ces Messieurs luy font
La reuerence & puis s'en vont.

Toute nuict l'on trouffe bagage,
Et l'on appreste l'Equipage,
Pour se mettre le lendemain
De fort bon matin en chemin.

Ce qui fut fait. Car à grand' peine
L'on auoit fait manger l'aueyne
Soit aux Cheuaux, soit au Mulets,
A grand' peine les pistollers
Estoient à l'arçon de la selle,
A peine toute la sequelle
Du Viedaze de Cardinal

(Qui ce iour fut fort matinal)
Se preparoit à faire gille
Et delemparer nostre Ville:
Lors que ce rougeastre vaurien
S'en va d'un Burlesque maintien,
(Le diable par le cul l'empalle)
Deuers la Majesté Royale,
Pour d'elle prendre son congé:
Si lors quelqu'un l'eust égorgé,
(Outre qu'il eust gagné Finance)
Il eust bien obligé la France.

Il trouua ce Prince éveillé,
Mesme qu'il estoit habillé,
Et qui vouloit dans son Carosse
Conduire ce trafiqueur de Crosse.
Ie croy que vous ne doutez pas,
Que ce Cardinal de ce pas
N'allast (& c'est chose certaine)
Prendre son congé de la Reyne.

Enfin sur le point de partir,
Ce Villain ne voulut sortir,
Sans faire encor quelque grimace,
Pour abuser la populace:

Il fit semblant d'estre fasché,
Et, comme s'il eust deniché
Pour tout iamais de la Prouince
Et pour ne plus reuoir le Prince,
On luy veid les larmes aux yeux
Faire vn si grand nombre d'adieux,
Que tout de bon le monde pense
Qu'il ne reuiendra plus en France:
Il déloge & toute la Cour,
(Afin de vous le faire court,)
Quand le Mazarin s'en separe,
De nostre ville desempare,
Et ne reste icy seulement
Que le **BYRLESQVE PARLEMENT**,
Auecque sa Marine escorte,
Afin d'empescher qu'il ne sorte,
Voicy quel est leur exercice
Au deffaut de rendre Iustice. neaux,
Quelques-vns chassent aux Moi-
Quelques autres aux Estourneaux,
Autres font belles escarmouches
Exterminans toutes nos mouches,
D'autres à la fossette aux noix
Se diuertissent quelquefois,
A Claquemur, à la Roulette,
Petengueulle, la Piroüette,

7
A ie suis sur ta terre villain,
Aux ossellets, à frappe main,
Les propos rompus, la merelle,
A tire le festu ma belle,
A cache cache mitoulas
Autre que toy ne l'aura pas,
A pair & non pair, à Croix pille,
Au Corbillon, au jeu de quille,
Le pourquoy parce, le pallet
Au tout en poque, au bilboquet,
Au jeu de remuer mesnage,
A primus secundus, au gage
Au Cornichon qui va deuant,
Le toton, l'Abbé du Conuent,
Martin, Martin, rends moy ma lance
Et bien d'autres jeux de l'enfance,
A crains ton pere, à bransle moyne
A la vache morte à l'auoyne,
Colin maillard, le pied de bœuf,
A la Coupe teste, à l'esteuf,
Vous plaist elle ma compagnie,
A deviner, à la toupie,
Franc du Carreau, le court festu,
A tient voila baise mon cul:
Voila qu'ene est la discipline
D V PARLEMENT DE LA MARINE,

FIN.



